

# LA PRESSE



## **La Maison Tellier**

**Vendredi 16 octobre 2026 / 21:00 h**

**Route du Son Billère**



# Biographie

La Maison Tellier est formé à Rouen en 2004 par les faux frères Helmut et Raoul Tellier. Il réunit des musiciens évoluant dans diverses formations (pop, jazz, electro) sous l'égide du folk-rock. Après avoir présenté ses morceaux sur des radios régionales, leur travail est retenu sur la compilation Travaux Publics. Peu après l'arrivée de trois autres Tellier, Léopold, Alphonse et Alexandre, le premier EP La Maison Tellier est enregistré. Il est distribué par le label Euro-visions.

À la rentrée 2005, La Maison Tellier signe avec Euro-Visions, pour la production d'un album éponyme qui paraît en mai 2006]. Fin 2007, le groupe sort un deuxième album, Second Souffle, sur le même label. Depuis fin 2007, le groupe part régulièrement en tournée pour défendre ses chansons dans les grands festivals français (Francofolies de la Rochelle, Printemps de Bourges, Le Rock dans tous ses états, Musilac, etc.), et sur la scène de l'Olympia, de la Cigale, du Chabada, du 106, de La Laiterie, et du Stereolux. Les tournées sont internationales, avec notamment le Canada en 2014, la Russie en 2015, mais aussi l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, et la Suisse.

Leur troisième album, L'Art de la fugue, est publié sur le label 3e bureau de l'éditeur Wagram Music en 2010. Le 14 octobre 2013 sort leur quatrième album, Beauté pour tous sur le label At(h)ome. Une version live, Beauté partout - en concert, sort en octobre 2014. Le single Sur un volcan extrait de l'album passe en boucle à la radio en 2014. Le cinquième album du groupe, Avalanche, sort le 29 janvier 2016 toujours chez At(h)ome.

Le groupe collabore souvent avec d'autres artistes. En 2015, Raoul Tellier écrit plusieurs chansons pour la chanteuse Clarika (album De quoi faire battre mon cœur, sorti en 2016, chez At(h)ome, dont le titre La Cible, chanté en duo avec Helmut Tellier). En 2016, La Maison Tellier enregistre un EP de reprises et invitent Alma Forrer, H-Burns et Emily Loizeau pour interpréter des chansons du Velvet Underground, des Bee Gees et d'Arcade Fire. À la fin 2016, le groupe écrit la bande originale du court métrage Je n'ai pas tué Jesse James, réalisé par Sophie Fortier Beaulieu. En 2017, il crée un spectacle autour de ses chansons les plus inspirées par la littérature avec la comédienne Marina Hands. Ce spectacle, tout d'abord joué à la Maison de la Poésie, se jouera également au Printemps de Bourges 2018 ainsi qu'au Stereolux à Nantes. La même année, avec la compagnie de danse Étant donné, création du spectacle chorégraphique 8 min-lumière, duo dansé mis en musique par La Maison Tellier. En 2018, le groupe crée le label Messalina, puis sort l'album Primitifs Modernes, en mars 2019.

À la fin 2020, Helmut et Raoul écrivent le spectacle 1.8.8.1, une duographie de la Maison Tellier, en collaboration avec la comédienne Julie Anne Roth, puis le jouent sur scène durant l'été et l'automne 2021[5]. En 2022, Jeff Tellier rejoint le groupe à la batterie et un nouvel album est annoncé courant mars de la même année.

## Style musical et influences

L'identité sonore du groupe est un mélange de musique anglo-saxonne (rock, musique folk), d'américana (musique) (blues, country, folk), de chanson française, de musique de films, notamment les bandes originales de Ennio Morricone (cuivres), de paroles mélancoliques, de références littéraires (comme le suggère le nom du collectif, tiré d'une nouvelle de Maupassant), de clin-d'œil cinématographiques et d'humour noir. Ce texte de Maupassant fut publié en 1881 dans un recueil auquel il donna son nom. S'aidant de la diversité musicale de ses membres, La Maison Tellier parsème ses chansons de références éclectiques et adapte par exemple une reprise du Killing in the Name de Rage Against the Machine.

Les paroles des premières chansons du groupe s'inspiraient parfois de l'univers des westerns tels ceux de Sergio Leone ou bien encore de Pat Garrett et Billy le Kid et de celui de films noirs (Usual Suspects) ; sans oublier Délivrance, dont le Dueling Banjos semble resurgir dans l'orchestration de certains titres. Aujourd'hui, la plupart des textes sont inscrits dans notre époque et parlent de sujets contemporains et universels, sans s'interdire des clins d'œil à la littérature ou au cinéma.

## Membres

- Helmut Tellier — chant, guitare
- Raoul Tellier — guitares, banjo, mandoline, chœurs, claviers, programmation
- Léopold Tellier — trompette, cor, bugle, chœurs, claviers
- Betty Tellier — basse, chœurs (depuis 2025)
- Jeff Tellier — batterie (depuis 2022)

## Discographie

### Albums studio

2006 : La Maison Tellier (Euro-Visions / Abeille Music)

2007 : Second Souffle (Euro-Visions / Abeille Music)

2010 : L'Art de la fugue (3e Bureau / Wagram Music)

2013 : Beauté pour tous (At(h)ome / Wagram Music)

2016 : Avalanche (At(h)ome / Wagram Music)

2019 : Primitifs Modernes (Messalina / Vercords)

2022 : Atlas (Messalina / Vercords)

2026 : Timidité des arbres (Messalina / Play Two)

# LA MAISON TELLIER



## "LA TIMIDITÉ DES ARBRES"

Ils reviennent prendre leur place. Pas par nostalgie. Par constance. Depuis 2006, La Maison Tellier avance hors du flux, sans chercher l'angle ni le buzz. **Timidité des Arbres**, cadeau qu'ils se sont faits pour fêter leurs 20 ans passés à célébrer en musique la joie du simple fait de vivre, s'inscrit dans cette trajectoire d'une folk music organique, en français dans le texte, débarrassée des postures. Américaine sans folklore, française sans affectation. Une musique bâtarde, quelque part entre Calexico, Creedence Clearwater Revival et Jean-Louis Murat. Le disque est d'ailleurs dédié à ce dernier, ainsi qu'à Shane

MacGowan — deux artistes qui ont tenu sans jamais lâcher la chanson comme une ligne de vie.

L'album a été capté à l'été 25, au coeur du Marais Vernier, en conditions simples et directes : musiciens réunis, prises majoritairement live, attention portée à la circulation du son. Enregistré et mixé par Étienne Caylou, il mise sur le jeu collectif et la matière. La voix est proche, profonde, les guitares somptueuses dans leur écrin de reverb à ressorts 60s, les arrangements sont précis, délicats, à hauteur de chanson. La section rythmique et les cuivres avancent souples et mouvants sous une chaleur de bayou qui évoque parfois Stax Records.

Les collaborations s'intègrent naturellement pour ce disque ouvert et collectif : Ben Lanz (The National, Beirut, Bon Iver, LNZNDRF ), Louis-Jean Cormier (Karkwa), Karen Lano, H-Burns enrichissent sans l'infléchir la trajectoire du disque. Pedal steel, duduk arménien, vihuela et guitarron mexicains viennent élargir le spectre sans jamais le surcharger, rappelant que ce huitième opus devait à l'origine s'appeler Folklove. Tout y circule librement, tout y reste lisible. La nature traverse l'album comme une évidence, en pure divinité spinoziste. Des oiseaux de l'été, enregistrés lors de prises de son extérieures, surgissent en direct comme pour dire, en bons crooners qu'ils sont, que même si tout va mal, tout va bien. Minéral et inquiétant dans Atlas, leur disque précédent, le monde du dehors devient ici végétal, amical, musical, et imprègne dès lors les morceaux en toute simplicité, comme une présence bienveillante, une respiration paisible et régulière. Timidité des Arbres écoute autant qu'il raconte, il laisse les chansons grandes ouvertes, vibrantes de joie.

Premier extrait, Love Again est une histoire d'amour essentielle, intime et universelle. Chanson humble, tenue, d'une beauté évidente et sans fards, elle ouvre le chemin, bravache, en s'accompagnant d'une troupe mariachi. L'album avance ainsi, solide, sans emphase inutile, avec une retenue qui relève autant de la délicatesse que de la détermination.

**Timidité des Arbres** n'est pas un disque de retour. C'est un disque de continuité. Un album pour celles et ceux qui savent, depuis La Chambre Rose, Sur un Volcan, Amazone, Haut Bas Fragile ou Exposition Universelle, que durer n'est pas céder, et que croire encore et toujours aux chansons n'est pas une fuite, mais un choix courageux.

### LINE-UP

Helmut Tellier > chant, guitare  
Raoul Tellier > guitares  
Léopold Tellier > cuivres

Elizabeth dite Betty Tellier > basse, contrebasse  
Jeff Tellier > batterie



## La Maison Tellier célèbre vingt ans de folk-rock à la française avec «Timidité des arbres»

C'est l'album qui marque leurs vingt ans de carrière. Avec *Timidité des arbres*, leur huitième disque, le groupe normand La Maison Tellier continue de faire le lien entre le folk-rock à l'américaine et la chanson française. Le chant des oiseaux y rejoint une musique pleine de guitares et un ensemble de mariachis. Explications avec le chanteur Helmut et le guitariste Raoul, faux frères mais noyau dur de la famille Tellier.

Publié le : 13/04/2026



La Maison Tellier, 2026. © Mélanie Lhote

Par : Bastien Brun

En préambule de *Timidité des arbres* et tout au long de ce disque, La Maison Tellier fait entendre le chant des oiseaux. Ces moments de respiration entre les chansons sonnent également comme le souvenir d'un enregistrement en début d'été dans un studio du Marais-Vernier, en Normandie. Ce lieu marécageux, entouré de forêts et d'étangs, ces musiciens voudraient le voir comme leur bayou.

Depuis vingt ans, le groupe originaire de Rouen imagine de grands espaces depuis l'ouest de la France. Ceux qu'on avait découverts grâce à leur reprise acoustique du « Killing in the Name » de Rage Against the Machine font en réalité le pont entre le folk-rock et la chanson française. Cette fois plus que les autres, leur musique rappelle Calexico, la formation de Tucson qui brasse toute la culture frontalière du sud des États-Unis.

### Un groupe de mariachis féminins

Quand les Américains jouent de leur proximité avec le Mexique, les Français sont allés chercher un ensemble de mariachis féminins, Arrieras Somos, qui complète l'apport de leur trompettiste. La rencontre s'est faite lors de leur précédente tournée et s'est poursuivie ici sur trois chansons. « C'est un fantasme qu'on avait de jouer avec un groupe de mariachis. Ça fait partie des couleurs musicales qu'on revendique depuis nos débuts », constate le guitariste Sébastien Miel, alias Raoul Tellier.

Pour le chanteur Yannick Marais, dit Helmut Tellier, cette musique remplie de trompettes et de violons apporte « *facilement de la joie* ». C'est par exemple le cas avec « Love Again », qui raconte la passion amoureuse. « *Faire un morceau qui s'appelle "Love Again" dans une période comme celle-ci, pour moi, il n'y a pas besoin d'en dire plus... Ce n'est pas du prosélytisme. Il s'agit plutôt de retrouver une communauté d'esprit. C'est comme la musique quand tu as 15 ans. Tu trouves des personnes qui écoutent les mêmes disques que toi et ça crée une connivence* », juge Helmut Tellier.

## Un propos poétique

Les morceaux alternent entre les montées orchestrées (« En moi le chaos ») et des arrangements plus à l'os (« Ballade du vieux garçon »). Les Tellier affichent surtout des ambitions dans la façon dont ils abordent les sujets plus que dans l'expression d'une conscience politique. « La timidité des arbres » est simplement celle d'un amant éconduit. Globalement, les idées serpentent ça et là, sans prendre le pas sur le propos général.

« La chanson de Jean-Louis » est un hommage à Jean-Louis Murat, décédé en mai 2023, et auquel ce disque est dédié. « Je l'ai vu plusieurs fois en concert. Sa démarche était semblable à la nôtre. C'était un mec qui passait plus de temps à travailler ses chansons dans sa ferme que dans les cocktails mondains, explique Helmut Tellier. "La mémoire neuve" de Dominique A, "Boire" de Miossec, et "Mustango" de Murat, ont été des disques importants dans les nineties. J'avais l'impression que ces gars reprenaient le flambeau de la génération des Higelin, Renaud ou Thiéfaïne, qui ont nourri mon imaginaire quand j'étais plus petit. »

## La scène comme horizon

La Maison Tellier démontre qu'il est possible de rester pertinent avec le temps et choisit ses invités, à l'image du Québécois Louis-Jean Cormier. Le groupe au sein duquel chaque membre prend symboliquement le nom de « Tellier » a connu des changements récemment avec l'arrivée d'un nouveau batteur, Jeff Tellier, et d'une nouvelle bassiste, Betty Tellier, sans que cela ne remette en cause sa ligne. Indépendant après avoir évolué au sein de labels installés, le groupe a récolté plus de 40 000 euros sur la plateforme Ulule pour cette *Timidité des arbres*.

Cette cagnotte en ligne leur a permis de faire les choses comme il faut et d'aborder sereinement la tournée à venir. Car les Normands sont bien dans leur élément quand ils jouent live. « *La scène, ça me fait me sentir vivant et à ma place*, estime Raoul Tellier. *La joie ou le bonheur des gens qui viennent nous écouter, c'est un avantage collatéral, mais ce n'est pas ça qui m'anime au départ. J'ai l'impression d'avoir de la musique en moi et il faut qu'elle sorte d'une façon ou d'une autre.* » « *On est cinq dans le groupe, c'est puissant ! J'ai plus l'impression d'être porté, comme un avant-centre, plutôt que de porter le groupe*, reprend le charismatique Helmut Tellier. *Et puis, j'ai ma carrure, je n'y peux rien... Quand tu es chanteur, tu attires l'attention. Je plaisante souvent en disant qu'un concert, c'est un groupe de parole où il n'y a que moi qui parle.* »

Pour le chanteur, l'« *intensité* » de son groupe vient du fait qu'il prenne les concerts « *très au sérieux* » tout comme la création. « *Il y a un côté presque mystique dans le fait d'écrire une chanson. C'est comme des mantras, qu'on récite chaque soir en concert*, constate-t-il. *Sans dire qu'on fait une messe, je trouve important d'y mettre de la solennité, même si on peut dire des conneries entre deux titres... J'ai enfin conscience que les chansons sont des talismans. Elles nous accompagnent et ce n'est pas à balayer d'un revers de main.* »

## Rhône : "La Maison Tellier", sève nourricière

Le 6 mai 2026

Par [Florence Moreau](#)



crédits photo La Maison Tellier - @Mélanie Lhote

Le groupe normand est en tournée à l'occasion de son tout nouvel album : "Timidité des Arbres", il s'arrête au Club Transbo à Villeurbanne.

Créé en 2004, La Maison Tellier, clin d'œil à une nouvelle de Maupassant, réunit les « faux » frères Helmut (chant, guitares) et Raoul Tellier (claviers, chœurs) rapidement rejoints par Léopold (trompette), Alphonse (basse) et Jeff (batterie). En parallèle à leurs nombreuses collaborations (Clarika, H-Burns, Emilie Loizeau, etc.), le quintet de folk en français féru de country et de blues aux couleurs mariachi, publie sept albums en l'espace de dix-huit années dont *Beauté pour Tous* (2014), dont est extrait le poétique *Sur un volcan* :

Le 03 avril paraît *Timidité des Arbres*, huitième opus du groupe, sur lequel s'invitent parfois le multi-instrumentiste Ben Lanz, membre de The National, les songwriters Beirut, H-Burns et Justin Vernon (Bon Iver), le chanteur québécois Louis-Jean Cormier mais aussi la poétesse et chanteuse folk Karen Lano. Des oiseaux, enregistrés en prise directe dans le marais Vernier, traversent l'album comme une respiration :

La Maison Tellier sillonne actuellement les scènes de l'Hexagone. Le groupe est attendu au [Transbordeur, Ouverture dans un nouvel onglet](#) à Villeurbanne, tout près de Lyon, mercredi 06 mai 2026, à 20h, avec OPAC en première partie, entre artisanat lo-fi et pop orchestrale. Sincère et élégant.